

La Compagnie Jean-Duceppe
Pauvre assassin



Place
des Arts



Théâtre Port-Royal
du 13 février au 15 mars 1980



Une rencontre au sommet

Rémy Martin V.S.O.P. Fine Champagne Cognac.

REMY MARTIN



Rémy Martin ne produit que des cognacs provenant de la Grande et de la Petite Champagne, les deux meilleures régions de Cognac.

Cette carte en est le sceau.

Pauvre assassin



Une production
de la
Compagnie Jean-Duceppe

Équipe de production

Directrice de production : Louise Duceppe

Assistant à la production : Guy Simard

Assistant à la mise en scène et direction
de plateau : Luc Prairie

Confection des costumes : Adèle Renaud

Accessoires : Sylvie Bilodeau

Accessoiriste : Rolland Goulet

Maquillage : Jacques Lafleur

Perruques : Donna Gliddon

Habilleuse : Pierrette Charron

Construction et peinture du décor :

Atelier Blanchard

Chef machiniste : Victor Bergevin

Éclairagiste : Daniel Desjardins

Sonorisateur : Richard Soly

Bande sonore : Ginette Bellavance

Photographies : François Renaud

Graphistes : Langevin et Turcotte

La Compagnie Jean-Duceppe remercie
pour son obligeante collaboration
Esther Monastesse Fleuriste à Montréal-Nord.

Pauvre assassin est une pièce
de Pavel Kohout

Traduction de Jean Jourdeuil et Heinz
Schwarzinger, avec la collaboration de
Ota Polak

Mise en scène : Hélène Loïsel

Musique originale : Ginette Bellavance

Avec,

par ordre d'entrée en scène

Anton Kerjentsev : Marc Favreau

Infirmier : Michel Daigle

Docteur Petrowski : Benoit Girard

1^o comédienne : Kim Yaroshevskaya

1^o comédien : Albert Millaire

2^o comédienne : Han Masson

2^o comédien : Yves Massicotte

3^o comédienne : Hélène Trépanier

3^o comédien : Georges Carrère

4^o comédienne : Marie Bégin

4^o comédien : Jean-Marie Moncelet

Musicienne : Ginette Bellavance

Musicien : Jean-Pierre Brunet

Décor, costumes et éclairages :
Robert Prévost

Prochaine production de
la Compagnie Jean-Duceppe :
GIN GAME

du 26 mars au 30 avril 1980

Une comédie dramatique de D.L. Coburn

Traduction et adaptation: Albert Millaire

Mise en scène : Daniel Roussel

Une pièce, quelle qu'elle soit, comporte à coup sûr des risques qu'on essaie toujours d'évaluer, de prévoir.

Mais il y a des pièces qui font plus que d'autres honneur au théâtre et *Pauvre assassin* de Pavel Kohout est une de celles-là. Le sujet est beau, elle est bien écrite et elle constitue un défi pour tous ceux qui essaient de la produire et de la monter.

Je suis, pour ma part, à tort ou à raison, tombé amoureux de cette pièce et c'est vous, chers spectateurs, qui jugerez si vraiment Pavel Kohout est un grand auteur.

Pour ma part, j'en suis certain, mais le verdict final sera le vôtre.

Vous aurez également à trancher si Anton Kerjentsev, le comédien, est un assassin fou ou un assassin lucide, car cette pièce est également un suspense.

Vous qui avez trouvé la solution avant les autres, essayez ce soir de deviner si un homme peut être, comme le personnage principal de la pièce, à ce point dissimulateur ou à ce point sincère.

Je tiens à remercier Hélène Loiselle, Robert Prévost, Marc Favreau, Albert Millaire, Benoit Girard, Kim Yaroshevskaya, Marie Bégin, Georges Carrère, Michel Daigle, Yves Massicotte, Han Masson, Jean-Marie Moncelet, Hélène Trépanier, Ginette Bellavance et Jean-Pierre Brunet d'avoir accepté de relever ce défi avec nous.

La pièce de Pavel Kohout est une grande et belle pièce mais elle exige de la part de tous ceux qui y participent un amour immense du théâtre et elle exige aussi des comédiens qu'ils s'effacent et s'oublient derrière le rôle qu'ils jouent.

Je pense qu'ils ont tous réussi et je les en remercie encore une fois.

Jean Duceppe

Les contes que j'invente sont bien inoffensifs en comparaison de ce qui se passe non plus sur la scène mais dans des maisons véritables pleines de cris, de flammes et de sang (...)

Comme le prouve toute mon œuvre, je suis un socialiste, j'ai des opinions bien définies, mais aucune ambition de pouvoir. En tant qu'auteur, j'essaie de trouver la vérité et de m'opposer à la violence partout où elle est présente.

Mais je ne suis pas homme à provoquer toujours de nouvelles confrontations. Je ne demande d'aucun pouvoir qu'il m'aime, mais seulement qu'il me laisse travailler et vivre normalement.

« Une pièce d'une richesse et d'une complexité rares. »

Hélène Loïselle, metteur en scène

La Compagnie Jean-Duceppe m'a accordé le très grand privilège, pour la première fois que je travaille à un spectacle de l'autre côté de la scène, de me confier une pièce d'une richesse et d'une complexité rares.

Toute notre équipe a ressenti l'envoûtement. Tous, nous avons passé, au sortir des répétitions, des heures à discuter, à essayer ensemble de résoudre l'énigme que nous posaient Kohout et son Kerjentsev.

Pourquoi la folie exerce-t-elle une telle fascination ? Est-ce parce que nous sentons que la frontière entre raison et déraison est bien fragile ? Quoiqu'il en soit, l'équipe et moi, nous avons essayé de nous y retrouver dans ce labyrinthe enchevêtré qu'est la pensée d'Anton Ignatiévitch Kerjentsev.

Comme il nous a bien perdus et retrouvés de nombreuses fois ! Il nous irrite par moment, comme peuvent irriter des personnages qui lui ressemblent comme des frères, des personnages que nous connaissons, que vous connaissez sans doute. Parfois aussi, nous éprouvons pour sa douleur réelle et profonde une grande compassion.

Cette pièce dans laquelle on parle beaucoup de raison, d'« esprit rationnel », dans laquelle on se méfie (peut-être souvent avec raison) du sentiment, est pourtant nourrie d'émotions ; certaines violentes, d'autres troubles, d'autres enfin tellement subtiles, tellement insidieuses qu'avec elles le temps s'arrête.

Nous sommes forcés de retenir notre souffle.

Ce soir, si nous pouvons, pendant quelques secondes, suspendre le temps pour vous, faire que votre respiration devienne, l'espace d'un moment, un peu moins égale, nous n'aurons pas travaillé en vain.

Hélène Loïselle

Kohout sur Kohout

Vous : Nom ?

Moi : Kohout.

Vous : Né ?

Moi : Le 20 juillet 1928.

Vous : À ?

Moi : Prague.

Vous : Lieu de résidence actuel ?

Moi : Vienne.

Vous : Études ?

Moi : Faculté de philosophie de la Karluniversität.

Vous : Profession ?

Moi : Rédacteur à la radio, rédacteur de revues littéraires, rédacteur à la télévision. Attaché culturel.

Vous : Vos œuvres ?

Moi : Deux recueils de poèmes. Quinze pièces de théâtre et adaptations théâtrales. Dix scénarios de films. Une œuvre en prose.

Vous : Vos hobbies ?

Moi : Le théâtre.

Vous : Mais encore ?

Moi : Le théâtre.

Vous : Pourquoi aimez-vous le théâtre par-dessus tout ?

Moi : C'est ce qui m'aide le mieux à vivre.

Le théâtre est un moyen de chercher le sens de la vie et, en même temps, une manière de considérer la vie.

Vous : Qu'y a-t-il de plus important pour vous dans la vie : la politique ou le théâtre ?

Moi : La politique. Parce qu'avec la politique je défends le théâtre.

Vous : Pour vivre, avez-vous besoin d'amour ou de théâtre ?

Moi : D'amour. Parce que j'écris des pièces par amour.

Vous : Avez-vous encore quelque chose à ajouter ?

Moi : Je demande à être jugé non d'après mes paroles, mais d'après mes actes.

Vous : Vos actes ne sont, hélas, que des paroles !

Moi : Hélas ! . . .

Interview publiée dans l'Avant-Scène.

Théâtre

- 1952 : *La Bonne Chanson*
1955 : *Nuits de septembre*
1957 : *Adieu tristesse*
1958 : *Un si grand amour*
1960 : *La Troisième Sœur*
1961 : *Le Tour du monde en 80 jours* (d'après Jules Verne)
1962 : *Douze*
1963 : *La Guerre des salamandres* (comédie musicale apocalyptique d'après Karel Capeck)
1964 : *Joseph Schweik ou Ils ont descendu Ferdinand*
1966 : *La Lune sur le fleuve* (d'après Frana Sramek)
1966 : *Auguste, Auguste, Auguste*
1969 : *Evol*
1970 : *Guerre au troisième âge*
1972 : *La Poisse sous un toit*
1973 : *Incendie dans un souterrain*
1971 : *Pauvre assassin*
1975 : *Roulette*
1977 : *Amériqué* (d'après Kafka)

Prose

- 1968 : *Journal d'un contre-révolutionnaire*
1968 : *Lettres par-dessus la frontière* (échange de lettres avec l'écrivain allemand Günter Grass)
1970 : *Livre blanc sur le procès d'Adam Juracek*

Conseil d'administration

Jean Duceppe, président et directeur artistique
Jean-Louis Cousineau, vice-président de Geoffrion, Leclerc inc.
Yves Lacasse, médecin-chef, Service de toxicologie, Hôpital Santa-Cabrini, Hôpital Maisonneuve-Rosemont
Maurice Parizeau, ingénieur-conseil, associé de Bouthillette, Parizeau et associés
Gilles Rock, vice-président et directeur général, Banque Provinciale du Canada
Louise Duceppe, directrice de production, Compagnie Jean-Duceppe
Serge Turgeon, adjoint à la direction, Compagnie Jean-Duceppe

Comité d'honneur

Docteur Guy Roberge, M.D.F.R.C.P., cardiologue
Docteur Georges Hébert, médecin
Berthold Brisebois, président-directeur général des Publications Éclair
François Bertrand, annonceur
Claude St-Jean, président de Claude St-Jean inc.
Vérificateur :
Gabriel Groulx, C.A., associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré et associés
Aviseur légal :
Me Pierre Gariépy, associé de Guy, Vaillancourt, Mercier, Bertrand, Bourgeois et Laurent, avocats
Comptabilité :
Lucille Renaut, Francine Senay et Nicole Cataphard
Secrétariat :
Ginette Leroux et Monique Brunelle

Les Heures de la Place
Productions de la Régie
de la Place des Arts

Sons et brioches

Le dimanche, à 11 heures, au Piano nobile. Présenté grâce à une subvention du Conseil des Arts de la Région métropolitaine. En alternance, des pianistes réputés et des jeunes artistes représentant d'autres disciplines, nous font entendre des pièces du répertoire classique ou contemporain.

17 février : Piano à quatre mains

Moussorgsky : *Les Tableaux d'une exposition*
Louis-Philippe Pelletier, Eugène Plawutski, pianistes

2 mars : Trio piano, violon, violoncelle avec Heather Toews, Francine Morin et Carole Sirois

Conférences Courvoisier sur l'art

Le dimanche, à 11 heures, au Théâtre Maisonneuve. Présenté grâce à la collaboration des Cognacs Courvoisier. L'art sacré et l'art profane, présentés par de grands spécialistes canadiens et européens.

24 février : Les vieilles églises du Québec : Deux siècles de sculpture, par John R. Porter

9 mars : Les nouveaux réalistes, par Daniel Marchessault

Carte blanche

Le mardi, à midi, au Piano nobile. Présenté grâce à la collaboration de Northern Telecom limitée. De grands comédiens nous font découvrir un auteur de leur choix à partir de textes dont la présentation est confiée à Jean Salvy.

19 février : Racine, par Pascal Rollin

26 février : Félix Leclerc, par Guy L'Écuyer

4 mars : Georges Feydeau, par Georges Groulx

Concerts-midi

Le mercredi, à midi, au Piano nobile. Présenté grâce à la collaboration de l'Union régionale des Caisses populaires Desjardins et du Complexe Desjardins.

20 février : L'École classique de Vienne

Oeuvres de Haydn, Mozart, Beethoven. Solistes de l'O.S.M.

Animateur : Mario Duschesne

27 février : La variation au XVIII^e et XIX^e siècles. Oeuvres de Beethoven, Doppler et Mozart.

Invités : Guy Fouquet, violoncelle ; Tim Hutchins et Mario Duschesne, flûte ; Armas Maiste, piano
Animateur : Mario Duschesne

Art du mouvement

Le jeudi, à midi, au Piano nobile. Présenté grâce à la collaboration d'Hydro-Québec. À partir de spectacles présentés par des troupes reconnues, Henri Barras nous livre ses commentaires et impressions sur la danse et certains de ses aspects particuliers.

21 février : La danse classique des Indes, avec Menaka Thakkar

28 février : Le flamenco, avec Sonia del Rio

6 mars : Les Grands Ballets Canadiens

Les expositions Flammarion de la Place des Arts

15 janvier au 2 mars : La beauté des objets. En collaboration avec le secteur muséologie du département de l'Histoire de l'art de l'Université de Montréal.

Tous les jours, de 9h à 18h, dans le hall d'entrée de la Salle Wilfrid-Pelletier. Entrée libre.

Le Café de la Place

23 janvier au 8 mars :

Les Valises, une pièce de Yves Navarre
En vedette : Catherine Bégin et Aubert Pallascio
Mise en scène : Daniel Roussel
Scénographie : Marcel Dauphinais

Les programmes-maison sont une réalisation du service des Relations publiques de la Place des Arts.

Lights

Un plaisir de connaisseur



Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler.
Moy. par cigarette: King: "goudron" 12 mg., nicotine 1.0 mg.

PRO DUCEPP 1980.02.13 X